

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) J'ay esté de la compagnie

[1501c_Jardinplais_Verard] J'ay esté de la compagnie

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Balade.
Incipit non modernisé J'ay esté de la compagnie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2
Imprimeur-libraire [Vérard, Antoine]
Date 1501c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 641
Folio tation KK5v, KK6r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Gente de corps queques beau biaire
Ne doit pas dire tant soit orguillonfette
Tenez vous cop. ec

Autre balade

En puis plus ainsi que ie souloye
Car vieillesse massault trop duremēt
Dont me soucie fort et esmaye
Les dēs me faillent et la goute me prēt
Si me demandent aucuneffois la gent
Dont ce me vient que la teste me pelle
Mais ce me fait a parler proprement
Boire sans soif et cheuaucher sans selle

Mais qui pis est et ce dire losoye
Je ne puis plus iouer de l'instrument
Duquel souuent les femmes ont grant ioye
Dource nont cure de mon approuchement
Dont iay perdu tout mon contenement
Si nya celle qui Vieillard ne mappelle
Dource que iay maintenu longuement
Boire sans soif. ec

Au derrenier point ie ny retourneroye
De cheuaucher sans selle nuslement
Car tout le cul ie ny escorcheroye
Boire sans soif fait on communement
Il y pert bien a mes yeulx seulement
Qui rouges sont comme charbon destoisse
Tels les auront les autres seurement
Beunās sans soif et cheuauchans. ec

Pour ce ie dis a mon effient
Qu'il vauldroit mieulx qui na bonne ceruelle
Soy reposer que menu et souuent
Boire sans soif. ec

Autre balade

Nla forest demmuyeuse tristesse
Dng iour maudit qua part moy che
minoye
Si rencontray lamoureuse deesse
Qui mappella demandant ou ialloye
Je respondy que par fortune esloye
Mis en exil en ce bois long temps a
Et qua bon droit appeller me pouoye
Lhomme esgare qui ne set ou il va

Autre

En soubzriant par sa tresgrant noblesse
Me respondit/aimy se ie scauoye
Pour quoy tu es mis en ceste destresse
A mon pouoir Bonentiers taideroye
Car ia pieca iay mis ton cuer en doye
De tout plaisir ne scay qui sen osta
Or me desplaist qua presentie te doye
Lhomme esgare. ec

Helas dis ie/souueraiue princesse
Mon fait scauez/pour quoy le vous ditoye
Cest par la mort qui fait a tous rudesse
Qui ma tollu celle que tant ay moye
Et qui estoit tout lespoir que iauoye
Qui me guidoit/si bien macompaigna
En son viuant que point ne me trouoye
Lhomme esgare qui. ec

Aueugle suis ne scay ou aller doye
De mon baston affin que ne fournoye
Je vois tstant mon chemin ca et la
Cest grant pitie quil conuient que ie soye
Lhomme esgare. ec

Autre balade

Ay este de sa compaignie
Des amoureux moult longuement
Et ma amours dont le mercie
Donne de ses biens largement
Mais au derrain ne scay comment
Mon fait est venu au contraire
Et a parlet ouuertement
Tout est perdu/cest a refaire

Certes ie ne cuydoye mie
Quen aymer eust tel hardement
Car chascun dist que cest la vie
Du il a plus desbatement
Helas iay trouue autrement
Car quant est lamoureux repaire
Cuydoie viure seurement
Tout est rompu. ec

Au fort en amours ie maffie
Qui maydera aucunement
Pour lamour de sa seigneurie
Que iay seruyle opaulment
Noncques ne fiz par mon sement

Chose qui luy doye desplaire
Et non pourtant estrangement
Tout est rompu/cest a refaire

Amours ordonnez tellement
Que iaye cause de me faire
Sans plus dire de cuer dolant
Tout est rompu cest a refaire

Autre balade

Sng iour allat messbanoier aux châps
Pour escouter des oisillons les châs
côme fôt tristes dolorenç meschans
De dueil atains

Tout a part moy en pitie me complains
Faisant regretz/maintes lermes et plains
De mô las cuerôs côme lung des plus plains
Daspre infortune

Si me souuint des oeures de fortune
De la facoñ a plusieurs importune
Sans quil y ait soy ne raison aucune
Car elle frappe

Du elle veult soit roy ou duc ou pape
Et les mignons quelle tient soubz sa chape
Ont beau crier car elle leur eschape
Par quelque coing

Et bien souuent celiuy qui en est loing
Mourry en paine en douleurs et en soing
A des biens delle plus quis ne fust besoing
Mais ie ne suis

Pour espuiser leau de si parfont puis
Elle a bon maistre et affermes apuis
Contre lequel parler ne dueil ne puis
Cest dieu en somme

Rondel

M dame qui mauez point
Au cuer dune aspre pointure
Mis mauez en piteux point
Ma dame. ec

Paintre si ne pourtrait point

Vostre beaulte en painture
Ma dame. ec
Au cuer dune. ec

Autre balade

Mant et dame agencie
Trouuay hier proprement
Cil croit/amours aye
Mercy au cuer qui latent
He amours pour moy griesuenet
Estes en mon cuer entee
Or soit ainsi drapement
Puis quil vous plaist ie sagree

Pour ce sans estre asservie
Dist il ma dame au corps gent
Heres vous de moy seruie
Et amee entierement
Dist celle/on doit bonnement
Amer celer a duree
Et si respondz humblement
Puis quil vous. ec

Mon pourtant dame iolie
Suis point de desir forment
Qui me semont que ie die
A vous mon tresgrief torment
Et celle dit doulement
Mais que mon honneur gardee
Y soit diceulx/vostre talant
Puis quil vous. ec

Autre balade

Mature loue haultement
Car elle a boulu former
Beaulte si habondamment
En celle quamours amer
Me fait de cuer sans amer
Car tant doulement menhorte
Que par vertus de penser
En plaisirance me deporte

Car quant ie puis proprement
Par pensee ymaginer
Ma chiere dame au corps gent
Et son maintien qui na per
Desir me fait son spiter